

Compte-rendu Débat public houleux Linky à Libourne en présence d'ENEDIS et Stéphane Lhomme

Voici le compte rendu, publié sur sa page FB , d'Emma C, ayant participé à ce débat public Surréaliste, mais ô combien révélateur d'une grogne populaire ascendante, face à des multinationale sans vergogne, appuyées par des pouvoirs publics obéissants
Patrice

Emma Chere à REFUS LINKY - INFORMATIONS NATIONALES

Nouveau membre · Hier, à 00:09

Moi aussi j'étais hier soir à la réunion "voyage en absurdie" à Libourne. Si je devais résumer rapidement cette soirée, je dirais : Abandon précipité d'ENEDIS par KO debout face à un Stéphane Lhomme imposé d'entrée de jeu par un public chaud bouillant et à 2 doigts de partir en vrille. Une élue arbitre complètement dépassée par les événements, un jeu de cache-cache incessant du micro entre les boxeurs et une femme de poigne, représentante du collectif libournais qui a su à elle seule tenir une salle électrisée.

Soirée surréaliste ! Le match du siècle qu'il ne fallait pas rater!

Les protagonistes de la soirée :

Une élue de Libourne, représentant le Maire absent qui devait passer mais qu'on n'a finalement jamais vu,

Gladys Larose, responsable de communication du programme Linky chez Enedis national,
Daniel Guigou directeur territorial Enedis en Gironde,

Dominique Lemoine-Lapaire et Françoise Lagrenaudie responsables du collectif libournais.

Les représentants de 5COM et du Syndicat d'Électrification pourtant invités ont décliné l'invitation (courage fuyons !)

Tout ce beau monde face à une salle comble (environ 500 personnes) et un public électrique, prêt à en découdre.

Et enfin, dans le fond de la salle, Stéphane Lhomme, debout, bien visible par tous et dont la seule présence a provoqué beaucoup d'émotions à la table des officiels (C'est fou, l'effet qu'il fait sur Enedis sans même ouvrir la bouche!!!)

Le Débat :

L'élue représentant le Maire de Libourne prend la parole pour excuser l'absence du Maire, Philippe BUISSON, obligé d'assurer un autre engagement pris de longue date (lol). Mais elle assure qu'il viendra avant la fin de la réunion. Il n'est finalement jamais venu, son portable a dû chauffer ! Mais nous avons sa chef de cabinet venue prendre la température (avec laquelle j'ai discuté). Elle a été servie et les élus libournais ont du souci à se faire !

L'élue resitue ensuite les circonstances de ce débat prévu dans la motion (et pas moratoire) votée à l'unanimité par le conseil municipal de Libourne en séance du 18/12/2017 et adressée à Enedis et à Nicolas Hulot.

Elle rappelle les demandes faites à Enedis dans cette motion:

- Prendre en compte le refus des libournais. Pas de pression, menaces, harcèlements, et respect sans condition des personnes électro sensibles,
- Faire respecter cette demande auprès de leur sous-traitant, la société 5COM,
- Accepter l'organisation d'un débat public (nous y sommes),
- Prévoir la mesure d'ondes chez les habitants qui le souhaitent (très bonne idée !).

Puis les 2 d'Enedis, goguenards et fiers d'eux, se présentent. Vient ensuite le tour des 2 représentantes du collectif, une présente le cadre des questions à poser par le public, l'autre rappelle l'historique de leur combat et.....appelle Stéphane Lhomme en expliquant à tous qu'elle lui laisse sa place. Stéphane Lhomme s'était en même temps avancé jusque devant eux et allait prendre le micro tendu par la responsable du collectif.

Intervention immédiate de l'élue pour refuser, remous et huées dans la salle, les 2 d'Enedis se concertent à voix basse et perdent leur attitude arrogante.

Ça s'échauffe de partout, le match commence !

S'ensuivent les questions du public malgré les interventions intempestives et ridicules de l'élue courant sans cesse après le micro pour empêcher Stéphane Lhomme de parler. Peine perdue, Il prend le micro et parle après chaque prise de parole d'Enedis pour apporter la contradiction. Les 2 d'Enedis sont hués à chaque intervention et Gladys toute rouge finit par annoncer qu'elle se barre. Le public la hue, elle prend son sac et se fait arrêter avant la sortie par des particuliers qui l'interpellent. Pendant ce temps l'autre d'Enedis fait front et Stéphane Lhomme toujours à la recherche du micro le contre systématiquement. Le public l'applaudit à chacune de ses interventions. Puis le 2° Enedis prend sa veste et tente de se barrer lui aussi. Il est coincé au même niveau que Gladys, tous deux pris à partie (mais sans aucune violence) par des particuliers. L'élue complètement dépassée ne sait plus où donner de la tête et c'est Dominique Lemoine-Lapaire, représentante du collectif, qui finit par calmer d'autorité le public et reprendre le cours des événements avec l'appui de Stéphane Lhomme qui en profite pour dérouler ses arguments, photos à l'appui et sans Enedis.

Le débat s'achève ensuite faute de débateur.

Nous avons tout de même pu apprécier les réponses fallacieuses d'Enedis qui ont choqué et énervé le public. Nous avons aussi entendu des témoignages émouvants et douloureux de particuliers (exemple, juste après qu'Enedis parle des électro sensibles en affirmant que les manifestations physiques sont "psychologiques"!, **une dame pro linky devenue hyper électro sensible le soir même de la pose de ce compteur chez elle et en proie à de fortes douleurs ainsi qu'à l'incrédulité de tout son entourage, son médecin traitant et sa propre famille) des témoignages choquants et révoltants (exemple : celui d'une autre dame parlant d'un couple de retraités âgés de 71 ans résidant à Bordeaux et faisant partie de sa famille qui se sont fait tabasser à coup de chaussures de sécurité par un poseur parce qu'ils ne voulaient pas de ce compteur).**

La représentante du Collectif a précisé avant de conclure que le collectif libournais venait de rallier le collectif national et a présenté, en conseillant de s'y inscrire rapidement, la seule action collective en justice d'envergure nationale : 48€ par personne pour une inscription avant le 07 avril prochain sinon 480€ après, inscriptions en ligne sur la plateforme mysmartcab.fr, 851 inscriptions à ce jour avec abandon de la condition des 1000 inscrits minimum, l'action en justice se fera quel que soit le nombre d'inscrits et concernent autant ceux qui ont le compteur posé chez eux comme ceux qui ne l'ont pas encore. Un des avocats peut intervenir bénévolement à la demande de collectifs pour présenter cette action au public (le collectif doit seulement prendre en charge financièrement ses frais de transport depuis Toulouse)

Au final, rien de nouveau chez Enedis mais des gens de plus en plus à bout de nerf à force d'être pris pour des idiots. La cocotte-minute est prête à exploser et il est à craindre des mouvements de violences chez certaines personnes si Enedis et 5Com ne changent pas de comportement.

À la fin de la réunion, Nous avons discuté (entre-autre) avec Stéphane Lhomme et une responsable du collectif bordelais, elle aussi prête à venir présenter leur mode d'action avec la sommation par huissier par exemple et qui peut aussi sur demande et présentation de la photo du compteur des particuliers conseiller sur la meilleure et plus sûre manière de barricader son compteur.

Ce que nous n'avions pas vu car nous sommes arrivées très tôt, ce sont les gendarmes et la police municipale venues en nombre devant la salle prêts à intervenir (lu dans d'autres témoignages).

Et voilà, après un pique-nique de nuit improvisé sur le parking mais très convivial, nous sommes repartis tant bien que mal chez nous dans un autre département (le GPS était lui aussi devenu fou !), bien contents tous autant qu'on était, d'avoir assisté à cette soirée hallucinante.-